

# Laurent Garcia au MoDem

*Le maire de Laxou rejoint Luc Binsinger et ses amis. Il a adhéré officiellement au mouvement de François Bayrou hier après-midi, après l'avoir rencontré à Paris.*

Il y a quinze jours, il rencontrait François Bayrou à son QG parisien de la rue de l'Université. Hier après-midi, il adhéra officiellement au MoDem : Laurent Garcia est de retour dans sa famille d'origine. Enfin presque. « Je me reconnais plus dans les valeurs du centrisme que dans celles de l'UMP. François Bayrou m'a séduit, il ne manipule pas les gens comme des pions politiques. A mon arrivée à Nancy en 1990, j'étais radical. Si cette famille n'était pas dans le giron de l'UMP, peut-être y serais-je encore. J'ai gardé des liens de confiance avec Laurent Hécart. Il s'agit pour moi d'une démarche intellectuelle et philosophique plus que politique. Pour

*l'ancien président de la LICRA que j'ai été, cela me semble naturel », explique le maire de Laxou.*

## Philosophie politique

Avant de s'engager, l'ingénieur réseau de GRT-Gaz a laissé passer la réorganisation du MoDem dans le département, avec à sa tête Luc Binsinger, le maire de Saint-Nicolas-de-Port : « Je ne voulais pas que cela soit pris comme un geste d'ambition au sein du mouvement. Le MoDem a pris sa place, j'y adhère, fidèle dans l'esprit à ce qui me liait à l'UDF et à Claude Gaillard, dont j'ai toujours admiré les qualités de mesure et d'écoute vis-à-vis de

toutes les catégories sociales. »

Dans le « gouvernement » Rossinot au sein du Grand

Nancy, Laurent Garcia fait figure de non-aligné, qui aura refusé de laisser le champ libre à Claude Guillelm, un sortant parfois ombrageux, mais qui, au fond, sécurisait le pouvoir du maire de Nancy sur le vaisseau amiral. « Mon job politique, c'est la proximité au service des habitants de Laxou, pas le jeu permanent de telle ou telle alliance », explique Laurent Garcia, dont l'épouse Aline-Sophie Maire est par ailleurs élue radicale de la majorité nancéienne et 20e vice-présidente chargée du dossier numérique.

## Trop vite

A mots couverts, Laurent Garcia reconnaît l'efficacité de « Nicolas Sarkozy durant sa présidence européenne », mais ne se retrouve pas pour autant, dans une forme de brutalité politique qui serait propre à l'UMP : « C'est une question de méthode. L'urgence des décisions à prendre ne justifie pas la rapidité avec lesquelles elles sont prises. Par ailleurs, je partage complètement l'opinion de Luc Binsinger à propos de la suppression déguisée du juge d'instruction et de son indépendance. Très inquiétant tout de même. » Au sein de la CUGN, Laurent Garcia joue un jeu serré. Un brin franc-tireur non manœuvrable d'un côté,

tout en étant contraint de l'autre à réussir la mise en place de la ligne 2 du tram (qui part de Laxou) et dont il a la charge. « Pour la ligne 2, on a décidé de repousser d'un an la délégation de service public. Une enquête publique préfectorale va être lancée puisqu'il est question d'expropriation avec Pièces Auto 54 boulevard de Scarponne. Sauf aléas, et il peut toujours y en avoir avec le sous-sol, la livraison devrait avoir lieu fin 2012. » En amenant Laxou, pôle important du Grand Nancy (16.000 habitants tout de même) dans le giron du MoDem, Laurent Garcia sait qu'il joue sa partition au millimètre : « Je ne joue pas, je sers la collectivité qui m'a élu à Laxou dans un esprit constructif et c'est tout. » Pour l'instant tout au moins.

Pascal SALCIARINI